



Vers de terre : d'infatigables laboureurs !

Parce qu'ils améliorent tous les jours la qualité du sol et sa structure, les vers de terre sont indispensables dans la nature, au jardin comme au potager. Aussi, préservez-les !

La terre du jardin abrite un nombre infini de petites créatures et micro-organismes qui oeuvrent pour fragmenter, broyer, brasser et décomposer les fragments de matières organiques qui se déposent à la surface du sol ou qui sont apportés par le jardinier. Et parmi eux, les lombrics que les Grecs antiques avaient surnommés "les intestins de la terre", occupent une place essentielle dans la formation de l'humus. Ils recyclent en effet les débris végétaux qu'ils ingèrent et malaxent avec la terre en grande quantité. Car un ver de terre déplace l'équivalent de son poids par jour ! Et comme la population des lombrics, première biomasse du sol, est constituée d'environ 1 à 5 tonnes d'individus par hectare, cela donne une idée du branle-bas de combat qui agite le sous-sol en permanence grâce à leur action...

Les déchets, une fois décomposés par les vers de terre, sont excrétés dans le sol ou en surface, sous forme de tortillons ou "turricules" riches en sels minéraux et assimilables par les plantes.

Laboureurs infatigables, les vers de terre creusent nuit et jour, jusqu'à 2 mètres de profondeur, un réseau dense de galeries qui leur servent à la fois de voies de circulation, de lieu de stockage et de migration lors des périodes de gel ou de chaleur estivale. Cette activité incessante a pour conséquence d'aérer sa structure et en fragmentant la terre. Résultat : cela favori-

se le bon développement des racines et la remontée en surface des oligo-éléments lessivés par les pluies ou libérés par la roche mère. Ces galeries favorisent également une meilleure pénétration de l'air et de l'eau dans la rhizosphère pour le plus grand confort des végétaux. Enfin, les vers de terre jouent un rôle essentiel

dans le maintien de l'équilibre de l'écosystème du jardin : ils rentrent en effet au menu de bon nombre d'animaux utiles comme les hérissons ou les crapauds.

On l'aura donc compris, il y a d'excellentes raisons à préserver ces petites bêtes qui provoquent encore trop souvent, hélas, le dégoût...

Nathalie Mercier

À savoir...

Un seigneur des anneaux aux caractéristiques physiques étonnantes !

Appelé aussi lombric, le ver de terre est issu de l'embranchement des Annelides Oligochètes riches de 3630 espèces terrestres et dont l'existence remonte à environ 200 millions d'années. Et c'est une bien curieuse créature car il passe la plus grande partie de sa vie (une dizaine d'années en moyenne) sous terre à se déplacer indifféremment de haut en bas grâce à des muscles circulaires et longitudinaux situés sous l'épiderme et aux petites soies courtes qui le recouvrent partiellement et lui permettent de capter les vibrations du sol.

Privé d'yeux, le ver de terre est composé d'anneaux successifs appelés métamères. À son extrémité, l'un comporte une bouche minuscule garnie de dents microscopiques et d'un lobe saillant en forme de langue. Dans sa partie antérieure, d'autres sont porteurs de ses parties génitales, séparées et indifférenciées puisqu'il est hermaphrodite. Ils sont aussi dotés d'un clitellum, une structure glandulaire épidermique sécrétant le cocon muqueux dans lequel sont déposés, durant 4 à 5 mois, les œufs après accouplement. Chose surprenante dans le monde animal : à éclosion, les embryons (4 ou 5 par an) sont absolument identiques aux adultes !

Enfin, comble de bizarrerie, le lombric présente un tube digestif et un système nerveux qui traversent l'ensemble de ses segments. De plus, en lieu et place de poumons, sa respiration est cutanée, parfois branchiale, ce qui implique que sa peau doit demeurer humide en permanence.



Aider la nature :

Pour préserver les lombrics, limitez les bêchages profonds. Ils occasionnent de véritables massacres dans leur population. Aussi, optez plutôt pour une fourche-bêche ou une *grelinette* plutôt qu'une bêche. L'utilisation de produits chimiques (engrais, herbicides, anti-limace...) leur est bien sûr préjudiciable. Mieux, pour entretenir cette faune essentielle, rien de tel que d'adopter des techniques respectueuses de leur activité, à commencer par un paillage systématique du sol, au potager comme dans les massifs de fleurs. Une bonne couche de déchets de taille ou de feuilles mortes, voire de matières végétales achetées dans le commerce, protégera le sol et sa population de vers des pluies lessivantes et acides, du dessèchement et du froid, tout en leur fournissant de quoi se nourrir.